...ment l'Angleterre se fait en ce moment pour l'avancement de cette civilisation parmi les Hordes jaunes l'Asiatique du Sud.

(New York Herald.)

Il est permis évidemment de se demander si cet intérêt pour les populations ténébreuses de jaune est à l'agrandissement plus de profondeur des Européens et de véritable Ordre en Chine, mais bien de partager ses dépouilles entre ces mêmes puissances.

L'opinion de M. Delcassé

A la suite des dépêches graves reçues lundi sur la situation critique de M. François, notre consul général en Yunnan, M. Denys Cochin, qui on s'en souvient a questionné le président M. Delcassé sur la situation en Chine, s'est rendu chez le ministre des affaires étrangères où on avait lui un très long entretien, que nous pouvons résumer ainsi :

M. Delcassé a dit au député de la Seine que toutes les puissances étaient d'accord sur le but à poursuivre et sur les moyens à employer pour obtenir pleinte satisfaction.

Les puissances, pas plus la Russie que le Japon, ne veulent s'approprier le moindre parcelle de territoire, mais elles sont unanimes à vouloir poursuivre énergiquement la répression de la rébellion ainsi que toutes les réparations qui revindront à leurs nationaux.

L'entente est complète entre la France et la Russie qui en cette circonstance témoigne à son alliée une amitié toute particulière. Les deux gouvernements russe et français ont décidé d'envoyer chacun 15000 hommes de renforts, sans compter les troupes qui sont déjà sur le théâtre des événements.

Aucune autre nation n'enverra d'aussi importants contingents.

AU YUNNAN

Quant au Yunnan, quelque diligence qu'il fasse, M. Delcassé ne compte pas pouvoir agir aussi énergiquement.

Les voies de communications en ce pays sont impraticables et la route mandarine qui y accède *est trop longue pour permettre à tout renfort* d'arriver à temps pour prévenir un désastre et pour délivrer notre consul général, M. François et les Français qui sont avec lui.

Le ministre a pensé dans ces conditions, qu'il valait mieux *faire intervenir le ministre de* Chine à Paris.

Nous avons dit en quoi consiste la demande de notre ministre des affaires étrangères.

Yu-King objecta tout d'abord qu'il ne pouvait communiquer qu'avec le Tsung-li-Yamens, et qu'il n'était autorisé qu'à transmettre pour donner des ordres au vice-roi de Yunnan.

Ce n'est que devant l'insistance énergique de M. Delcassé qu'il consentit à envoyer la dépêche que l'on connaît signifiant au vice-roi que le gouvernement français le rendait responsable sur sa tête de la vie de M. François et de ses compagnons.

Les ministres européens à Pékin seraient massacrés

Shanghai, 19 juin, soir. — On fait courir le bruit à *Che-Foo, que le populace et les troupes* de Pékin, rendues furieuses par la destruction de Takou, ont massacré tous les ministres européens, ainsi que leurs employés et domestiques. On ajoute que les légations ont combattu jusqu'à la dernière extrémité. Les pertes des Chinois seraient considérables.

La colonie étrangère de Shanghai se refuse à croire à cette effroyable nouvelle.

Nouveaux et terribles massacres

Shanghai, 19 juin, soir. — De Sze-Chuan, on annonce un massacre de chrétiens indigènes. Quelques étrangers ont été massacrés.

Le steamer *Pioneer*, qui fait le service entre Ichang et Chang-King, est à l'ancre; le commandant n'ose pas s'avancer par suite de l'attitude menaçante des rebelles.

On annonce que des troubles ont éclaté à Han Kau et Ha-Wo.

A Yunnan-Fou, 600 chrétiens attachés à la mission française ont été massacrés. La légation a été brûlée, le consul français a été fait prisonnier avec trois missionnaires.

A Nieu-Chang, grâce à la présence de troupes russes, la situation est moins mauvaise.

Le corps expéditionnaire international cerné

Shanghai, 19 juin, soir. — Les fonctionnaires chinois déclarent qu'ils n'ont pas de nouvelles de Pekin depuis le 17.

Ils disent qu'à cette date la situation était grave; mais ils ne possèdent aucun détail.

La colonne de l'amiral Seymour se trôuve actuellement au milieu d'une plaine aride; elle n'a si vivres, ni eau potable et est cernée par les Chinois.

(Nous donnons cette information sous réserve, car elle est en contradiction avec la nouvelle du retour à Tien-Tsin du corps expéditionnaire international. Cependant, nous devons faire observer qu'elle est télégraphiée par deux correspondants à deux journaux anglais).

Guerre d'extermination

Shanghai, 19 juin, soir. — Les Allemands et les Russes se sont emparés du nouveau croiseur chinois *Hai Yang*, à bord duquel se trouvaient plusieurs officiers qui tous déclarent qu'ils avaient ordre de commencer une guerre d'extermination contre les étrangers et les chrétiens indigènes.

L'empereur de Chine serait mort

Shanghai, 19 juin, soir. — Le bruit court que l'empereur de Chine serait mort.

La colonne russe

Shanghai, 19 juin, soir. — La colonne de soldats russe est arrivée ce matin devant Pékin et a attaqué la ville sans attendre le gros.

Il n'est de la colonne russe qui même une action isolée. Mais la nouvelle mérite confirmation.

Les légations européennes seraient massacrées

Shanghai, 20 juin. — Des nouvelles de source chinoise, qui rencontrent créance auprès des autorités officielles, annoncent que les légations de Pékin étaient intactes le 17 juin et que l'amiral Seymour, à la tête de l'expédition internationale, est arrivé à Pékin.

Ce télégramme, qui nous parvient à la dernière minute, est en contradiction absolue avec les précédentes informations concernant la colonne de l'amiral Seymour. Il doit y avoir une confusion avec la colonne de Tsien-Tsin.

L'ACTION DE LA FRANCE

Nos forces navales en Extrême-Orient

Actuellement, nous avons dans les mers de Chine les bâtiments suivants de la « Division navale de l'Extrême-Orient et du Pacifique occidental. »

Le D'Entrecasteaux, croiseur de 1re classe ; *le Descartes*, croiseur de 2e classe ; *le Jean-Bart*, croiseur de 2e classe ; *le Pascal*, croiseur de 3e classe ; *la Surprise*, canonnière.

De plus les croiseurs *Amiral-Charner, Friant* et *Dubouet* vont partir incessamment.

Envoi de renforts

En outre le gouvernement a décidé l'envoi en Extrême-Orient de deux bataillons d'infanterie de marine et de deux *bataillons d'artillerie de marine*. Ces troupes quitteront Toulon du 26 au 30 juin à bord des croiseurs de la marine de la Méditerranée envoyés en Chine. Elles serviront soit à constituer le corps expéditionnaire de Chine, soit à compléter les troupes de l'Indo-Chine, et les Pelotons qui avaient été mis à la Contribution à faire venir d'urgence dans le golfe du Pe-Tchili une partie du corps d'occupation du Tonkin.

Le crise italienne

Rome, 20 juin. — Le roi a confirmé au président Saracco, M. Barzoni, le mandat de constituer le cabinet.

« Attaqués le 10 juin à la sortie de Yunnan-Fou, nous avons dû rentrer dans la ville.

« Le lendemain, 11 juin, vers 4 heures, le bord de 48 heures nous mandarine qui prie des mesures et je les ai mis en demeure de nous conduire à la frontière.

« Il n'y a urgence que le gouvernement exige impérieusement notre sortie sur nous sommes comme prisonniers. Actuellement tous les français sont bien.

Le vice-consul à Mongtié annonce que la situation est toujours precaire.

Chronique électorale

L'élection de Douai

La *Dépêche* a publié hier sur cette élection un article qui mérite d'être signalé.

On sait quelle est la situation dans la 2e circonscription de Douai, appelée à être dimanche prochain un député en remplacement de M. Raoul des Rotours.

Deux candidats seulement se trouvent en présence, et ce sont deux candidats républicains. Les réactionnaires-cléricaux n'ont trouvé personne à mettre en ligne.

On avait annoncé qu'en désespoir de cause, ils présenteraient un nationaliste de Paris, M. Gabriel on M. Dupontail. Mais le dernier délai prescrit par la loi de 1889 pour les déclarations de candidatures est expiré depuis mardi soir, et aucun nouveau candidat n'a surgi.

Réduits à choisir entre MM. Cardon et Dumont, on pensait que les cléricaux préféreraient l'abstention. Et un petit journal réactionnaire, qui passe pour l'organe des châtelains d'Avelin, l'*Echo populaire*, a publié un article où, après avoir injurié notre ami M. Paul Hayez, ancien député de la première circonscription de Douai, il conseille à ses amis de mettre un bulletin blanc dans l'urne.

Mais, voici que la *Dépêche*, avec son machiavélisme habituel, entre en scène.

Entre M. Cardon, « progressiste radicalisant », comme elle écrit, et M. Dumont, « radical-socialiste », elle semble ne pas vouloir s'abstenir, et c'est contre M. Cardon qu'elle part violemment en campagne.

« L'attitude du *Réveil du Nord*, dit-elle, montre bien que, même aux yeux des socialistes, M. Cardon est le véritable candidat ministériel, celui dont le succès réjouira le plus les meneurs de la coalition radicale-socialiste ».

Et le journal clérical continue sur ce ton, sans conclure, il est vrai, mais en laissant clairement entendre que l'ennemi c'est M. Cardon.

Nous ne savons si la *Dépêche*, qui a *déjà à son actif la fameuse conception de* l'élection Lafargue en 1891, a l'intention de tenter, dans la 2e circonscription de Douai, une manœuvre du même genre. Sa singulière attitude, du reste, tout comme, d'être signalée, d'autant qu'elle correspond à l'attitude de l'organe réactionnaire de Douai, l'*Echo Douaisien*, qui, lui aussi, a dirigé toutes ses polémiques exclusivement contre M. Cardon.

Nous exprimerons, d'ailleurs, notre conviction que M. Dumont ne se prêtera pas aux perfides manœuvres des cléricaux, et qu'il n'hésitera pas, le cas échéant, à refuser toute compromission avec la réaction.

*

A propos de cette élection, la *Dépêche*, nous informe qu'on s'amuse fort à Orchies.

De quoi ?

Sans doute de la mine piteuse des cléricaux qui n'ont pas trouvé dans cette circonscription législative, qu'on croyait inféodée à la famille des Rotours, un seul candidat pour tenir leur drapeau.

Vous n'y êtes pas : on s'amuse des évolutions de M. Herbo.

Il paraît qu'il y a six ans M. Herbo a *combattu* M. *Lambrecht*, qu'il *l'a soutenu* deux ans après ; que deux ans plus tard il « passait au socialisme avec le citoyen François » et que « le vieillard revenu au radicalisme avec M. Cardon. »

C'est très drôle, cela, savez-vous. Et ce que les réactionnaires d'Orchies s'en amusent !

Ces dignes réactionnaires ont vraiment la gaieté facile. Et nous sommes heureux de les voir si joyeux, à un moment où nous les aurions plutôt supposés quelque peu décontits.

Mais, nous ne discernons pas bien la raison de leur gaieté.

M. Herbo a combattu M. Lambrecht lorsqu'il se présentait contre M. Dubois, aujourd'hui sénateur. Il a soutenu le même M. Lambrecht deux ans après lorsque celui-ci fut choisi par le parti républicain comme son candidat contre M. des Rotours. Il n'a fait qu'observer ainsi la discipline républicaine, comme le fit également le *Progrès du Nord*.

Puis, en 1898, le parti républicain n'étant pas entré en ligne, et le candidat socialiste, M. François, s'étant trouvé seul en présence de M. des Rotours, M. Herbo a peut-être voté pour lui. Nous ignorons s'il l'a fait. Et oui, nous ne pouvons que l'approuver. Mais, il n'est pas, pour cela, passé au socialisme. Et il faut toute la bonne humeur actuelle de la *Dépêche* et de ses amis d'Orchies pour voir des « évolutions » dans cette conduite au contraire très correcte et très disciplinée d'un ferme républicain.

Chronique Régionale

NOS REPRÉSENTANTS

Voici comment se sont réparti les votes des députés du Nord et du Pas-de-Calais sur le scrutin sur le renvoi à un mois de l'interpellation de M. Allout concernant l'organisation de l'Etat-major de l'armée.

Ont voté pour : MM. Bealy, Berses, Debève, Defontaine, Dron, Evrard Kiers, Fanien, Lamendin, Lepez, Pasquali, Sirot, Wetterlé.

Ont voté contre : MM. Adam, Barrois, Cochin Danselle, Delsaux, Dussausoy, Guillain, Lemire, Loyer, Montalembert, Morretite-Ledieu, Pichon, Ribot, Rogers, Rose, Taillandier.

Absents par congé : MM. Boudenoot, Jonnart, Grault.

La Chambre adopte par 281 voix contre 237.

L'*officiel* apporte, à propos des scrutins de la séance du 15 juin, la rectification suivante qui ne fera certainement pas plaisir à M. Rose :

« M. Jonnart déclare qu'il a été porté par erreur au nombre des « ayant pris part aux scrutins du 15 juin sur l'ordre du jour de M. Pajot et Simyan et sur l'ensemble de l'ordre du jour de MM. Pajot, Simyan et Massabuau (interpellation de M. Rose sur les pouvoirs du Chalon-sur-Saône), et qu'en réalité il avait voté *pour* dans ces deux scrutins.

LES ROSATI

Les Rosati ont célébré, dimanche, à Fontenay-aux Roses, leur neuvième fête annuelle des Roses, sous la présidence de M. Victor de Swarte trésorier-payeur général du Nord, et sous la conduite de leur infatigable rénovateur, M. R. Le Cholleux. Partis au nombre d'environ deux cents à dix heures du matin, les Rosati, stationnèrent en gare de Fontenay où ils saluèrent, la musique et les sapeurs-pompiers, ont été conduits solennellement à la mairie, puis devant le buste de la Fontenaisienne l'éloge du bon fabulisteur a été prononcé par M. de Swarte, qui a trouvé moyen d'intéresser tout l'auditoire et de dire des choses nouvelles sur un sujet déjà si souvent traité.

On a ensuite entendu des vers de MM. Nicot, Henri Delisle, Jacques Duchange, H. de Moüy ; MM. Thiery et Charles Lamy ont dit des morceaux en patois. A midi la cérémonie de la rose ont été faits dans le parc Sainte-Barbe au peintre J.-J. Weerts et au romancier Paul Adam. Les discours ont été suivi pour le premier de M. Rousselot du Vivien, pour le second de M. Jean Tollit illustré par M. H. Caron. Après le déjeuner en plein air, des toasts ont été portés par MM. Le Cholleux, Weerts, Adam, Mazoyer, maire de Fontenay, Le Cholleux, Pérès de Monneouve, Gustave Geau, Mme Jeanne Mathieu, et un sonnet à M. Weerts.

A 3 h. a eu lieu la proclamation des lauréats du concours des Rosati ; les principaux prix ont été remportés par Mme Poncelet-Dromard, MM. J. Blanc, Bouchet, Lartrieux, V. Lambinet, Th. Denis, M. Dangréaux, M. Gougeon, H. Fournier et J. Leneveu. A 3 h. 1/2 a commencé une matinée dansante dirigée par M. Leteneur, et comme cette première est chaudement applaudi Mlle Sonia Nicolaïdes, la grande artiste Madame Auguez de Montalant, etc.

Reconnu dans l'assistance, Mmes Demontbreton, Delacroix, Faux-Froidure, J. Fontaine, artistes peintres ; MM. Ch. Gomon, de l'Institut, Harpignies, Ad. Demont, Louis-Noël, Cortier, Cordonnier, Durchain, Fossé, Martel, M. Lecomte, Delacroix, Em. Fontaine, Deully, Langer, Gellet, Ch. Bin, Diolon, Ch. Petit, Tailleugrain, Theunissen, de Guerne, Dépicchin, Maisresse, etc.

Instruction publique

Brevet simplé. — Ont été définitivement reçues (ère série :

Arcachon — Bilois — Bernard — Berte — Biebuyck — Blanchet — Bouchery — Bouffard — Boulogne — Bouve — Blondian — Brienne — Brisbart — Buisset — Brysbo — Cail — Calmon — Carlier Jean. — Carlier Valentine — Carsentier — Carré — Carron — Chical — Cain — Charlet — Choque — Chuffart — Collette — Coulon — Courmont — Cretin — Crombet — Curtis — Cuvelier — Danse — Dauchy — Dauchy — Decaux — Dechesne — Dufrotin — Degand — Degrave — Delannoire — *Delannoy — Delcourt — Delefosse — Delpati-quinn* — Duquesne — Desbonnart — Deriy — Derveaux — Desquiens — Detilla — Dewailly — Dewez — Dewitte — Dupuy-Dubois Marguerite — Dubois Marie — Dubuisson — Duflermont — Dugardin — Duhamel — Damur — Dupire — Durieux — Dupré — Dupuy — Duvettier — Eps — Escallier — Fichet — Finnois — Fourdrignies — Fournaut — Fournier — Gastellier — Giraudon — Goulart — Godin — Gonnet — Gouin — Grusson — Hermanji — Hochsteiter — Hue — Imanets — Jacquot — Joly — Josse — Labbe — Lagache.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Au tissage de MM. Prouvost et Bareaux

La grève est complètement terminée. Hier matin, tous les ouvriers étaient repris le travail aux anciennes conditions.

Aux Mines de Meurchin

La réunion de mardi

Environ un millier de personnes assistaient à la réunion tenue mardi soir, salle Longuepée.

M. Evrard, secrétaire-général du syndical débute en constatant irrouiquement les chiffres des succestes fouriers que le Gouvernement. Il déclare qu'il croit que la grève touche à sa fin quoiqu'en disent le directeur et ses employés. Si plaît à M. Tacquet de ne pas se conformer à l'arbitrage, il sera contre lui l'opinion générale et les pouvoirs publics.

M. Evrard ajoute que les ouvriers n'ont pas à craindre la prolongation du chômage, car si M. Tacquet, par une nouvelle maladresse, vient à méconnaître la sentence, les grévistes trouveront aide partout. Déjà le Conseil municipal de Meurchin, dit-on, aurait disposé à ouvrir un secours de 200 francs, celui de Billy-Berclau, 400 francs et les communes d'Annœullin, de Provin et de Carvin à se joindre à ces derniers. Quant à M. Evrard désire qu'il proposera au Conseil municipal de Lens de venir en aide aux grévistes et prie le député Lamendin de vouloir bien l'inviter en ce sens. Le Conseil municipal de Liévin, dont il fait partie.

En outre, ajoute M. Evrard, le premier août un nouvel arbitre, M. Jetard, le citoyen Lardnold vient de m'informer de son intention de solliciter le vote d'un secours en faveur des grévistes de Meurchin et des quêtes vont être organisées dans les toutes les bourlières du Nord et du Pas-de-Calais.

Ceci dit, il informe l'assemblée que les délégués des grévistes ont été reçus par le Préfet du Pas-de-Calais qui a écouté avec bienveillance et bienveillance et un vif intérêt les doléances en vue de l'arbitrage.

Mercredi M. Tacquet a été admis à son tour ; puis, deux autres délégués ouvriers ayant de nouveau entendus et tout porte à croire que la sentence sera *rendue dans la journée même.*

Et attendant, il recommandade aux grévistes de ne pas perdre courage.

Le député Lamendin constate l'empressement que mettent les femmes, les cultivateurs et commerçants à venir en aide aux grévistes, ce qui indique que leur cause est juste.

Il réfute les bruits mis en circulation relativement à la suppression des salaires et déclare que les ouvriers se plaignent surtout de la mauvaise répartition de ceux-ci.

M. Lamendin invite les grévistes à n'attacher aucune importance aux bruits de scission qui se plaisent à colporter que la grève durera encore deux mois — ceci est de la simple fanfaronnade.

Après avoir longuement examiné la situation faite aux grévistes il recommande à ceux-ci le calme et le courage.

Le délégué du syndicat Cordier, de Carvin, vient à son tour déclarer qu'il va proposer au Conseil municipal de Carvin le vote d'un secours qui aide les grévistes de Meurchin pour résister aux exigences patronales.

La continuation de la grève est ensuite votée et la réunion levée sans incident.

Les mécontents de Marcq-en-Barœul

Des groupes de grévistes ont encore circulé à partir de trois heures du matin dans toute la concession, toutefois le calme n'a pas été troublé.

Mercredi matin la Compagnie occupe 170 ouvriers au travail sur 1.450.

COFFRES-FORTS GRUSON
INCOMBUSTIBLES & BLINDÉS
LILLE, 21, RUE ROYALE, 21, LILLE
Envoi du Tarif sur demande.
Tous les Coffres-forts sont munis d'une nouvelle serrure incrochetable, brevetés S. G. D. G. Serrure spéciale à l'épreuve des fausses clefs, nouveau système GRUSON, bref, toutes les

Chronique Locale

ROUBAIX

Ligue des Droits de l'Homme

M. Trarieux, sénateur, président de la Ligue française pour la défense des Droits de l'homme et du citoyen, *fera samedi soir, à 8 heures 1/2,* dans la salle Gossart, contenaire, à Lille, sous la présidence de M. Dufour, président de la section lilloise, une conférence sur le *Devoir républicain.*

Les membres de la section roubaisienne qui voudraient assister à cette séance trouveront des cartes :

Au siège de la Ligue, chez M. Ouvry, angle des rues du Chemin de Fer et de l'Alouette ;

Et chez M. Clément Durant, président de la section roubaisienne, 7, rue des Champs.

Les dames pourront assister à cette conférence.

A onze heures, un punch sera offert à M. Trarieux, à l'annexe du Grand Hôtel, rue Faidherbe. Le montant de la souscription est de deux francs. Les dames sont priées d'y assister.

Un jeune homme qui tente de se suicider

Mme Romani Nutin, 35 ans, demeure rue d'Arcole, cour Desbarbieux. Cette dame, qui est veuve depuis quelque temps, Pourvoit, est mariée depuis 15 ans avec M. Auguste Vanhoonte, tisserand.

Depuis quatre mois les époux vivent séparés et Auguste habite 63, rue Vancauson. En quittant sa femme, le mari a pris avec lui son fils, Amand, actuellement âgé de 16 ans.

Hier matin, le jeune Amand, après avoir acheté pour quelques sous de vitriol, vint chez sa mère.

En rentrant il but l'acide qu'il avait mis dans une gourde en fer blanc.

Il était environ huit heures. Sa mère, Mme Romain, se trouvait à ce moment dans la cour. Angoissé à l'approche d'une telle mort, l'air agité : « Vas chercher un médecin. j'ai bu du vitriol, j'aime mieux mourir près de toi. J'étais sans travail et j'aime mieux mourir que de souffrir de la faim. »

Ce disant, le jeune homme s'affaisa dans la cour, en proie à de terribles douleurs internes.

Bien que très pénétrante, la mère ne perdit pas la tête Elle fit boire au jeune désespéré un *blanc d'œuf, puis fit mander le docteur Labbe* qui constata des brûlures internes et ne désespère pas de sauver le jeune Amand que sa mère soigne chez elle.

Quatre égoutiers brûlés par de l'acide dans un égoût

Hier après-midi, vers trois heures et demie un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves est survenu dans l'égoût de la rue des Soiets, au Pile.

M. Dorchies, demeurant boulevard de Beaurepaire, adjudicataire de l'entretien des égoûts, était procédée en ce moment au nettoyage de l'égoût de la rue des Soiets.

Il emploie à cet effet une équipe d'une dizaine d'hommes.

Hier après-midi, vers trois heures et demie, quatre ouvriers, Jules Decottignies, demeurant rue Franklin, cour Cornille, 4 ; Louis Ghislain, demeurant rue des Longues-Haies ; Jean Vannoteghem, demeurant rue Magenta, 10, et Léonard Ghislain, demeurant rue Lannoy, travaillaient dans l'égout.

Tout-à-coup, ces ouvriers à moitié nus s'aperçurent que l'eau commençait à pénétrer, avec comme des sensations de brûlures.

En hâte ils remontèrent au jour, mais un à un. La ils constatèrent qu'ils étaient brûlés par l'acide sulfurique aux jambes et aux parties sexuelles ; Ghislain, aux bras et aux jambes ; Vannotteghem, aux jambes et aux parties ; Décottignies aux jambes.

Toutes ces brûlures présentent un certain caractère de gravité, les blessés furent immédiatement conduits chez leur patron, M. Dorchies, où on leur prodigua les soins que comporte l'espèce. MM. les docteurs Despa et Dehochy.

Aucune des victimes n'est en danger.

Voici ce qui s'était passé : Pendant que les ouvriers travaillaient, on avait lâché de l'eau de la savonnerie Lezy, rue d'Avesnes, de l'eau caustique, laquelle avait mordu les chairs des travailleurs.

On nous affirme que M. Lézy, prévenu de l'accident, s'est aussitôt offert à payer tous les frais de traitement des blessés qui sont soignés à leurs domiciles particuliers, mais *on craint* que le plus atteint, Jules Decottignies doive être transporté à l'Hôtel-Dieu.

Accidents de travail

M. Vandevelde François, 18 ans, demeurant rue Cognot 66, tisserand, chez M. L. Glorieux, a été blessé à la main droite par la chaîne de son métier.

— *M. Dubuisson Ferdinand, 45 ans, demeurant* rue d'Ivry 80, tisserand chez M. Gouguelmin, a eu la main droite gauche contusionné par un coup de bras de chaîne.

— M. Omer Desir, 18 ans, demeurant à Templeuve (Belgique), manœuvre, chez MM. *Goffin* et Gaberel a fait un effort aux reins en soulevant un panier de briques.

— M. Louis Marien, demeurant rue de Jemmapes, rue Ricard, 4, tisserand chez M. Alphonse Vernier, s'est contusionné le pied droit en heurtant le bâti du métier.

M. François Blas, 44 ans, domestique chez M. A. Motte, demeurant au Sartel, a été écrasé au pied par un cheval qu'il conduisait à l'écurie.

— M. Paul Rivoux, 21 ans, demeurant à Croix, mécanicien chez M. Tercynck, a eu l'avant-bras droit contusionné par l'engrenage d'une machine à percer.

Accident de tramway

Hier soir, vers sept heures, le car A 207, faisant le service Grande-Place de Roubaix, gare du Nord, Tourcoing, était arrivé à hauteur de la rue des Champs, allant vers la gare. A cet endroit, un voyageur, M. Maurice Herman, âgé de 39 ans, employé de commerce, demeurant à Tourcoing, boulevard Gambetta, 2, voulut, malgré les règlements, descendre avant l'arrêt complet du car.

Au moment où il sautait à terre, un autre car allant vers Roubaix le tamponna et le jeta à terre. Relevé par des témoins, l'imprudent qui avait à l'arcade sourcilière gauche une assez grave blessure. Conduit chez M. Gerreth, pharmacien, rue du Chemin-de Fer. Le praticien donna les premiers soins au blessé qui put ensuite regagner son domicile.

Blessé en jouant

Le jeune Meganux Georges, âgé de 9 ans 1/2, demeurant rue Wallon, cour Chevalier, 11, jouait hier, pendant la récréation, dans la cour de l'école du boulevard d'Hellain. En faisant un faux pas, le pauvre enfant tomba et se fractura le bras droit.

Un docteur appelé aussitôt lui donna des soins et le fit admettre à l'Hôtel-Dieu.

Chute dans la rue

Mardi soir, M. Franchomme Louis, âgé de 26 ans, rameur, demeurant à l'angle des rues de Flandre et de Courtrai, est tombé à quelques pas de sa demeure. Dans sa chute, il s'est fait des contusions multiples au thorax.

Vol d'une montre

Lundi après-midi, pendant une courte absence de la maîtresse de maison, un voleur s'est introduit chez Mme Vandekerkove Jeanne, femme Mille, demeurant rue Archimède, cour Destailleur, 9 et a dérobé une montre en argent.

Au Mack

Hier, il a été saisi au Mack, 50 kilog. de poissons, impropres à la consommation.

Arrestation

Jean Dedroog, 38 ans, tisserand, demeurant rue Saint-Jean, estaminet S. Jean, a été arrêté pour coups volontaires et menaces de mort envers sa femme.

Un garçon de café qui se blesse

Un garçon de café, M. Lucie Dardin, âgé de 26 ans, demeurant chez M. J. Houssa, coiffeur, rue du Chemin-de-Fer, 49, a fait mardi matin, vers dix heures, une chute dans le salon de coiffure de son propriétaire. En tombant, il s'est fracturé le pied droit.

Résultats d'adjudications

Mardi matin à onze heures, il a été procédé à l'adjudication de la fourniture du combustible nécessaire au chauffage des cabinets communaux du 1er juillet 1900 au 30 juin 1901. Le bureau était présidé par M. H. Thérin, adjoint, assisté de MM. H. Mijbo, adjoint, et Vandepoutte, conseiller municipal. Un seul soumissionnaire s'est présenté, M. Delcroix-Pinaquart, qui a demandé une augmentation sur le devis qui est de 49,215 fr.

A la même heure, il a été procédé à l'adjudication des travaux d'entretien du matériel roulant sur service de l'ébouage. M. Raymond Lefebvre, soumissionnaire, a demandé une augmentation. Le devis était de 2.070 francs.

Soutiens de famille

D'après une circulaire récente de M. le Ministre de la guerre, les militaires en activité de service qui obtiendront la dispense, en qualité de soutiens de famille, seront inférés en même temps que les jeunes gens de la classe.

Comme les demandes de ces *jeunes gens* doivent parvenir, dans un bref délai, à l'autorité militaire, les intéressés ou les des membres de leur famille, doivent se présenter avant le 27 juin courant, à la mairie, bureau militaire, où ils recevront des instructions à ce sujet.

L'intrépide marcheur Henri Allart

Nous avons reçu, hier, dans nos bureaux, la visite de l'intrépide marcheur Henri Allart, celui qui, depuis 43 mois a fait 64.000 k.

A la suite d'un pari, M. Allart a quitté la capitale le 12 juin, pour se rendre à Tournai, et retour, devant faire ainsi 6000 k.

Son itinéraire a l'aller a été le suivant :

Reims, Laon, Vervins, St-Quentin, Cambrai, Lille, Tourcoing, Tournai.

Au retour Henri Allart, arrivé à Roubaix, mardi soir et devant quitter notre ville mercredi, 20 juin, passera par Arras.

Le but du marcheur est de prouver la résistance de l'homme à la marche en faisant un parcours de 60 à 70 k. par jour. Il consignera ses résultats dans une brochure à l'usage des sociétés de gymnastique et des cyclistes pour lequel il relève également l'état des routes.

Nous souhaitons bon retour à M. Allart.

PHOTOGRAPHIE SHETTLE
4, Boulevard de Paris, ROUBAIX
38, Rue Motte, TOURCOING
PORTRAITS DE 1re COMMUNION
-12 francs la douzaine

NAUVELAERS, Dentiste diplômé
5 bis, Rue du Collège
ROUBAIX
Pose de Dents et Dentiers de tous Systèmes

CROIX

Accident. — Mardi après-midi, un ringueur, M. Vandemberghe, âge de 18 ans, demeurant rue de l'Ecaille, se trouvait *sur le toit d'une* maison du fort Lamoinier, à Croix, lorsqu'à la suite d'un faux mouvement, il fit une chute de six mètres. Par bonheur, il parvint à s'accrocher, dans sa chute, à une paissande clôturant un jardin. Ce qui fait qu'il n'en est tiré avec une ample blessure au côté et ses habits arrachés.

Tombé du car à vapeur. — Lundi soir, vers quatre heures, M. Peu Lequenne, demeurant rue de Maubeuge, 60, avant voulu descendre avant l'arrêt complet du car, à la hauteur de la Croix-Blanche, fut projeté sur la chaussée.

Relevé sans trop souffrance, le pauvre homme fut transporté à la pharmacie Leuridan, où des soins énergiques lui furent prodigués. Le blessé a le nez légèrement coupé, et très douloureuse sans gravité. Il a reçu les soins du docteur Gérard, qui l'a fait admettre à l'Hôtel Dieu, de Roubaix.

ÉLIXIR SUÉDOIS
(Voir en 4e page)

TOURCOING

SOLIDARITÉ RÉPUBLICAINE

3e Section (Phalempins)

La 3e Section de la *Solidarité républicaine* a tenu dimanche dernier sa réunion mensuelle. Après le paiement des cotisations, le président du Sous-Comité, M. J. Bie Fleurquin, a pris la parole pour donner quelques explications sur la question des Pompes funèbres avec laquelle on cherche à agiter l'opinion publique. Il a mis en garde les citoyens présents contre les manœuvres intéressées et incorrectes d'un certain loueur de voitures qui, mécontent sans doute, de ne pas avoir obtenu pour son profit personnel le monopole des Pompes funèbres, tente d'amener la bravo population tourquenoise à constituer un syndicat municipal.

M. J.-Bie Fleurquin a parlé aussi de l'Union Commerciale, signalant quelques-uns de ses membres qui se sont joints au mouvement protestataire et qui, tout en recommandant aux Tourquenoisis de faire preuve de prudence, se craignent pas, eux, de s'approvisionner à l'étranger.

Après le président, M. Paul Martin, conseiller municipal, en un langage clair et précis, fait l'historique de la question. Il explique les raisons qui ont amené l'administration à agir comme elle l'a fait et exprime le regret de voir un de ses collègues et amis, le citoyen Orélio, se laisser influencer par un entrepreneur évincé et commettre la faute grave de faire représentor par la « presse réactionnaire » des réclamations et critiques que le nouveau service lui avaient suggérées.

M. Paul Martin commente ensuite la lettre de M. Deon en réponse à celle de M. Orélio et propose surabondamment, aux applaudissements *de tous les membres présents, qu'il n'y a pas* lieu de blâmer l'administration en général ni le Maire en particulier, qui ont certainement agi de façon à sauvegarder les intérêts des petite consommateur et à ménager l'argent des contribuables.

A la fin de la réunion, le Président, M. J.-B. Fleurquin donne lecture de l'ordre du jour suivante :

« Les membres de la 3e section de la solidarité républicaine, réunie le 17 juin 1900 au nombre de 120, envoient à l'administration municipale l'expression de leurs sympathies et de leur con-